



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°14 – 29 mai 2024

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



DONNÉES MÉTÉO

BETTERAVE

Stade moyen : 8 feuilles vraies.

Pucerons verts : Pression variable mais contenue.

Auxiliaires : Observations plus fréquentes.

Charançons : Aucun signalement pour le moment.

BLÉ TENDRE D'HIVER

Stade : Floraison principalement.

Septoriose : Risque élevé.

Rouille brune : Davantage de signalements, restez vigilants d'autant plus sur variétés sensibles et du fait des conditions favorables au développement de la maladie.

Fusarioses de l'épi : Evaluer le risque à la parcelle (cf. grille de risque ci-après) et suivant les pluies annoncées.

Cécidomyies orange : Peu de présence, poursuivre les observations.

ORGE DE PRINTEMPS

Stade : Sortie des barbes à Epiaison principalement.

Helminthosporiose : Risque modéré à élevé.

Rhynchosporiose et rouille naine : Risque faible à modéré.

→ La note technique commune résistances Céréales à Paille 2024 est disponible [ici](#).

MAÏS

C'est le début des observations pour la culture du maïs.

Stade : Les parcelles sont au stade semis/non levée au stade 6 feuilles.

Ravageurs : Vigilance sur les principaux ravageurs du sol du maïs et les corvidés.

TOURNESOL

Stade : La grande majorité des parcelles du réseau sont au stade 5 à 6 feuilles.

Pucerons : La fréquence de présence des pucerons en parcelles est en augmentation. Les symptômes de crispations sont également observables en parcelle. C'est à surveiller.

POIS DE PRINTEMPS

Stade : La majorité des pois débute leur floraison. Respecter la réglementation Abeilles – Pollinisateurs au cours de la floraison.

Pucerons verts : Les niveaux d'infestation restent faibles.

Tordeuse du pois : Début de la surveillance.

Maladies : L'état sanitaire est à surveiller, la présence de maladies est observée en parcelle.



→ La note Arrêté Abeilles-Pollinisateurs est disponible [ici](#).

POMME DE TERRE

Mise en place du réseau

Stade : 4/11 parcelles levées, 7/11 non levées, bientôt au stade initiation des tubercules pour les variétés hâtives, dernières plantations stoppées par la météo pluvieuse.

Pucerons : Infestation précoce : risque faible mais à surveiller (Suippes).

Mildiou : Conditions défavorables à la maladie (réserve de spores et météo) : risque faible.

Autres maladies : Virus Y et virose observés sur la parcelle infestée aux pucerons (Suippes).

Autres ravageurs : Signalement de pontes de doryphores : risque faible mais à surveiller (Suippes).

Piégeage : Nombreux *Agriotes sordidus* et *Agriotes sputator* sur les parcelles flottantes.

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.



Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](https://www.r4p.inra.fr)



Parcelles observées cette semaine :

24 Betterave, 32 BTH, 23 OP, 14 Maïs, 9 Tournesol, 11 PP, 11 PDT.



Prévisions météo à 7 jours :

- Référence Craie

JEUDI 30	VENDREDI 31	SAMEDI 01	DIMANCHE 02	LUNDI 03	MARDI 04	MERCREDI 05
11° / 18°	11° / 17°	11° / 21°	11° / 21°	11° / 22°	13° / 22°	12° / 23°
► 15 km/h	▲ 20 km/h 40 km/h	▼ 20 km/h 40 km/h	▼ 20 km/h	▼ 15 km/h	▼ 15 km/h	► 15 km/h

(Source : Météo France, ville de Châlons-en-Champagne, 28/05/2024 à 18h00. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

- Référence Barrois

JEUDI 30	VENDREDI 31	SAMEDI 01	DIMANCHE 02	LUNDI 03	MARDI 04	MERCREDI 05
12° / 17°	11° / 14°	10° / 20°	10° / 19°	11° / 22°	8° / 21°	9° / 22°
► 15 km/h	▲ 15 km/h 40 km/h	▲ 15 km/h	▼ 15 km/h	▼ 15 km/h	► 15 km/h	► 15 km/h

(Source : Météo France, ville de Chaumont, 28/05/2024 à 18h00. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

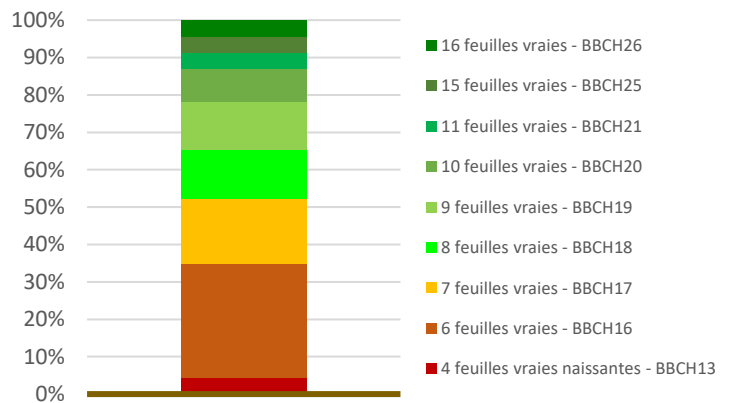


1 Stades phénologiques

Les stades observés s'échelonnent de 4 feuilles vraies naissantes à 16 feuilles vraies pour les parcelles les plus avancées.

Le stade moyen est de 8 feuilles vraies.

Localement, des passages orangeux accompagnés de grêle ont provoqué des réductions partielles du bouquet foliaire.



2 Pucerons

a. Observations

Des pucerons verts aptères sont observés dans 50 % des parcelles suivies cette semaine.

Des individus au stade ailé sont aussi signalés dans 35 % des parcelles.

Les taux d'infestations varient de 1 à 24 % de plantes concernées.

Des pucerons noirs *Aphis fabae* au stade aptère sont remarqués sur 20 % des parcelles.

Des individus ailés sont également mentionnés sur 30 % du réseau.

La pression reste très faible avec en moyenne 5 % de plantes concernées.



Puceron vert aptère



Puceron noir aptère

b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est de 10% de plantes porteuses de pucerons verts *Myzus persicae* au stade aptère.

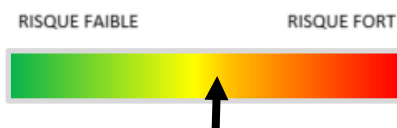
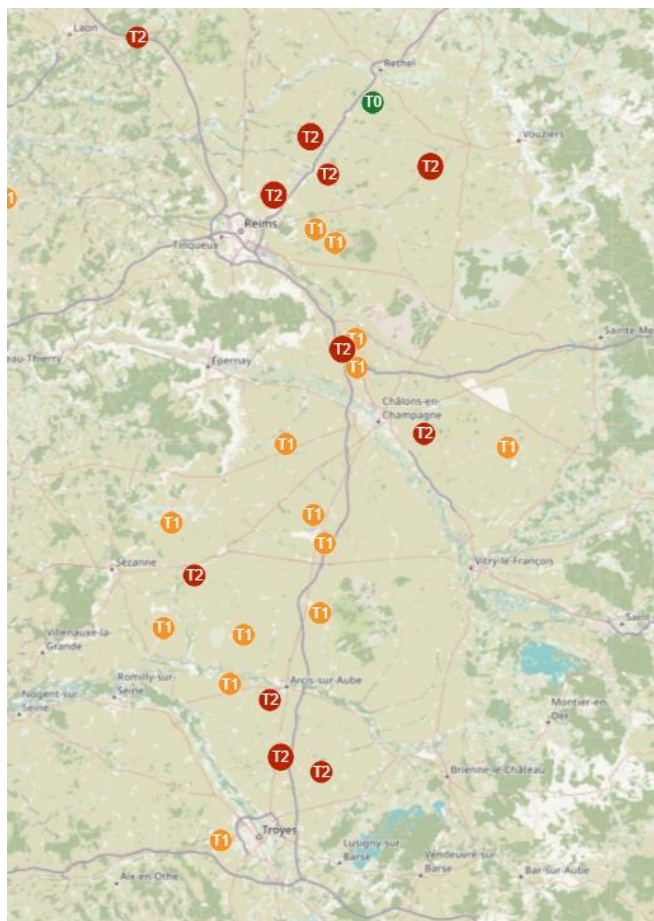
c. Analyse de risque

Les colonisations restent globalement contenues avec un taux d'infestation moyen en pucerons verts aptères avoisinant les 5 % de plantes touchées par parcelle.

Cette semaine, la situation sanitaire du réseau est la suivante :

- 5 nouvelles parcelles atteignent le seuil indicatif de risque T2 (de 10 à 24 % de plantes touchées) et 4 parcelles restent à ce niveau sans aucune recolonisation observée
- 10 parcelles restent au niveau du seuil indicatif de risque T1 sans recolonisation significative
- 1 parcelle demeure toujours sous le seuil indicatif de risque T1 avec quelques pucerons verts signalés

Même si le climat actuel (humidité et fraîcheur) n'est pas favorable aux colonisations, il est important de maintenir une surveillance régulière et minutieuse sous les jeunes feuilles de betteraves car la pression est hétérogène sur le territoire.



Statut des parcelles :

- T0 seuil de risque pucerons non atteint
- T1 seuil de risque atteint
- T2 seuil de risque atteint
- T3 seuil de risque atteint
- T4 seuil de risque atteint

La période à risque commence dès l'apparition des premiers pucerons dans la parcelle et jusqu'à la couverture du sol par la culture. Au-delà du stade 12 feuilles, les plantes sont naturellement plus résistantes aux pucerons et à la transmission virale. Ce phénomène est connu sous le nom de "résistance à maturité". Il impacte notamment la capacité des pucerons à se nourrir et se multiplier sur les plantes, mais ses déterminants sont à ce jour encore mal connus.

d. Gestion alternative du risque

Les observations d'auxiliaires (coccinelles, araignées prédatrices et cantharides) sont plus fréquentes cette semaine avec plus de 40 % du réseau concerné. Les populations restent faibles pour le moment (environ 5 % de plantes colonisées) mais leur développement potentiel permettra de participer à une régulation naturelle.



En outre, un panel de solutions alternatives contre les jaunisses virales de la betterave est à l'étude notamment dans le cadre du Plan National de Recherche et Innovation : plantes compagnes, lâchers d'auxiliaires, produits de biocontrôle et tolérance génétique.



Myzus persicae / BETTERAVE/PYRETHRINOÏDES DE SYNTHÈSE EST EXPOSÉ À UN RISQUE DE RESISTANCE.
Myzus persicae / BETTERAVE / CARBAMATES EST EXPOSÉ À UN RISQUE DE RESISTANCE.



1 Stades phénologiques

32 parcelles de blé ont été observées cette semaine. Deux parcelles sont au stade début épiaison (BBCH 51), 4 parcelles sont à fin épiaison (BBCH 57-59), 6 parcelles sont à début floraison (BBCH 61), 11 parcelles à pleine floraison (BBCH 65), 8 parcelles à fin floraison (BBCH 69) et une parcelle au stade de début formation des grains (BBCH 71).

2 Piétin verse

Cette notation permet de lier les observations à celles de début montaison.

a. Observations

4 parcelles sur les 20 observées signalent la présence de piétin verse (3 à 10 % de tiges touchées).

b. Seuil indicatif de risque

A partir d'épi 1cm / 1 nœud, prélever 20 tiges au champ en diagonale dans la parcelle (10 zones de prélèvement) :

- < 10% de tiges atteintes, la nuisibilité est nulle.
- Entre 10 et 35 % de tiges atteintes, la nuisibilité est variable.
- Au-delà de 35 % de tiges atteintes, la nuisibilité est certaine.

c. Analyse de risque

Le risque est faible.



d. Gestion alternative du risque

Le risque piétin verse est principalement déterminé par les **conditions agronomiques** de la parcelle (variété, date de semis, type de sol, présence de l'inoculum les années précédentes) et le **risque climatique**. La tolérance variétale est ainsi un très bon levier pour limiter la pression maladie.

Concernant les conditions agronomiques : l'inoculum de piétin verse se conserve sur les résidus de paille durant l'hiver, et passe ensuite sur les tiges à la faveur d'un automne-hiver doux et pluvieux. Or, la maladie s'est faite très discrète ces dernières années : l'inoculum est donc à tendance faible.

3 Septoriose

a. Observations

Sur les 30 parcelles observées, 26 parcelles signalent des symptômes en F3 (10 à 100 % des F3 touchées, 70 % en moyenne), 26 parcelles signalent des symptômes sur les F2 (10 à 100 % des F2, 44 % en moyenne). 10 signalements en F1 (10 à 80 % des F1 touchées, 27 % en moyenne).

b. Seuil indicatif de risque

A partir du **stade Dernière Feuille Pointante (DFP)** sur 20 plantes (sur les maitres-brin) :

- **Variétés sensibles (note ≤ 6)** : plus de 20 % des f3 du moment touchées.
- **Variétés moyennement sensibles à peu sensibles (note > 6)** : plus de 50 % des f3 du moment touchées.

c. Analyse de risque

20 parcelles sur 32 atteignent le seuil indicatif de risque, et concernent à la fois des variétés sensibles à la septoriose (Arkeos, LG Audace) et peu sensibles à la septoriose (Chevignon, KWS Extase, Junior, Winner, etc.). **Le risque est**



élevé.

A noter : Les OAD tels que Septo-LIS® indiquent, en fonction du climat passé et à venir, du stade de développement des plantes et de la dynamique de la septoriose, une date à partir de laquelle la pression maladie est trop importante. Estimation possible via le baromètre maladies ARVALIS <https://barometre-maladies.arvalis-infos.fr/> pour calculer facilement et rapidement un niveau de risque pour les 5 maladies principales du blé tendre [piétin-verse, septoriose, rouille jaune, rouille brune et fusariose des épis].

d. Gestion alternative du risque

La sporulation et le développement des symptômes se fait à la faveur de l'humidité ambiante ou des pluies. Le choix variétal est un levier majeur dans la gestion alternative du risque. La date de semis est également un levier, la septoriose est généralement moins présente sur les semis tardifs. Enfin en situation de densités élevées, la pression maladie peut être plus importante toutefois, l'impact reste irrégulier et dépendant des conditions climatiques.

Consultez le guide méthodes alternatives et prophylaxie Grand Est : [CAP Septoriose blé \(chambre-agriculture.fr\)](#)



Il existe des produits de biocontrôle pour protéger les blés contre les maladies du feuillage. La liste à ce lien : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-debiocontrole>

Des matières actives de biocontrôles sont autorisées sur blé pour lutter contre la septoriose. Il s'agit de produits à base notamment de soufre ou de phosphonate de potassium.



Zymoseptoria tritici / BLE / strobilurines + picolinamides + triazoles + SDHI exposés à un risque de résistance.

Pour plus d'informations : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home>

4 Rouille brune

Sur 28 parcelles observées, 10 parcelles présentent des symptômes de rouille brune en F3 (10 à 100 % de F3 touchées, 47 % en moyenne), 10 en signalent sur F2 (10 à 100 % de F2 touchées, 49 % en moyenne) et 7 parcelles présentent des symptômes en F1 (10 à 100 % de F1 touchées, 43 % en moyenne). **Attention à la progression de la maladie sur variétés sensibles** et aux conditions favorables à son développement (pluie et températures comprises entre 15°C et 20°C).

5 Fusarioses de l'épi : Surveiller les cumuls de pluie autour de la floraison et mettre en lien avec le niveau de risque parcelaire

a. Observations

Lorsqu'on parle de fusariose, il ne s'agit pas d'une souche de maladie, mais d'un complexe de différentes espèces appartenant aux genres *Fusarium* et *Microdochium*. *Fusarium graminearum* est l'espèce la plus problématique en raison de sa production de mycotoxines dans les grains et plus particulièrement de déoxynivalénol (DON).

b. Seuil indicatif de risque

- **Période de sensibilité** : Epiaison – Floraison
- **Facteurs de risque** : Pluies autour de la floraison

Les pluies dans les 7 jours encadrant la floraison favorisent le développement de la maladie. D'autant plus si les pluies sont importantes.

➤ Risque agronomique

Ce risque doit être mis en relation avec la sensibilité variétale, le précédent et les pratiques culturales pour évaluer le risque DON à la parcelle. Une grille d'évaluation a été mise en place par Arvalis en 2011 et permet d'évaluer ce risque. Le « T » indique les parcelles à risque.

Gestion des résidus*	Sensibilité variétale	Pluie (mm) autour de la floraison (+/-7 jours)		
		<10	10-40	>40
Céréales à paille, colza, lin, pois, féverole, tournesol	Peu sensibles			
	Moyennement sensibles			
	Sensibles			T
	Peu sensibles			
	Moyennement sensibles			
	Sensibles			T
Betteraves, pomme de terre, soja, autres	Peu sensibles			
	Moyennement sensibles			
	Sensibles			T
	Peu sensibles			
	Moyennement sensibles			
	Sensibles		T	T
Maïs et sorgho fourrages	Peu sensibles			
	Moyennement sensibles			
	Sensibles		T	T
	Peu sensibles			
	Moyennement sensibles		T	T
	Sensibles	T	T	T
Maïs et sorgho grains	Peu sensibles			
	Moyennement sensibles			
	Sensibles		T	T
	Peu sensibles			
	Moyennement sensibles		T	T
	Sensibles	T	T	T
	Sensibles	T	T	T

ARVALIS-Institut du végétal 2011

Note de risque :

1 et 2 : Le risque fusariose est minimum et présage d’une bonne qualité sanitaire du grain vis-à-vis de la teneur en DON. Pas de traitement spécifique vis-à-vis des fusarioses quelles que soient les conditions climatiques.

3 : surveiller le cumul de pluies >40mm pendant la période entourant la floraison

4 et 5 : surveiller un cumul de pluie > 10 mm pendant les +/- 7 jours entourant la floraison.

6 et 7 : risque élevé.

	Références			Variétés peu sensibles		Variétés récentes		
Variétés peu sensibles		GRAINDOR		7	LD VOILE			
		HYLIGO	APACHE	6,5				
	KWS SPHERE	IZALCO CS (RGT VIVENDO)	CAMPESINO RENAN	6	KWS PERCEPTIUM	LG ABILENE	SU HYTONI	
Variétés moyennement sensibles	HANSEL	GARFIELD	BERGAMO	5,5	ARCACHON	LG ASTERION		
	REBELDE	PILIER	KWS ULTIM		KWS PARFUM	PICTAVUM		
	TALENDOR	SYMOISSON	RGT ROSASKO		SU MOUSQUETON	SY ADMIRATION		
	FRUCTIDOR	CHEVIGNON	AUTRICUM	5	AGENOR	AMPLEUR	BACHELOR	BALZAC
	RGT DISTINGO	LG ABSALON	GENY		GREKAU	LG AUDACE	PRESTANCE	
	SOLINDO CS	RUBISKO	RGT MONTECARLO		RGT PACTEO	SU HYCARDI		
	GERRY	FORCALI	ARKEOS		HYACINTH	LG ACADIE		
	MACARON	LG AURIGA	LG APOLLO	4,5	(POSITIV)	RGT PALMEO		
	TENOR	RGT SACRAMENTO	RGT CESARIO		SU ECUSSON	SHREK		
	Variétés sensibles		WINNER	UNIK	4	CELEBRITY	JUNIOR	KWS AGRUM
BOREGAR		ASCOTT	ADVISOR	LG SKYSCRAPER		RGT TWEETEO		
KWS EXTASE		GRIMM	DIAMENTO	SHAUN		SU ADDICTION		THIPIC
PIBRAC		PASTORAL	NEMO	3,5				
SYLLON		RGT LETSGO	PROVIDENCE					
MUTIC		MORTIMER	COMPLICE					
		RGT PERKUSSIO	ORLOGE					
	SEPIA	LG ARMSTRONG	AMBOISE	3	SPACIUM			
				2,5				
				2				

Résistance des variétés au risque DON* (*Fusarium graminearum*) - échelle 2023/2024

* : déoxynivalénol

Source des données : ARVALIS-Institut du végétal

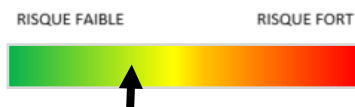
Sources des échantillons : Essais Inscription (CTPS/ GEVES) et post-inscription (ARVALIS)

Sensibilité des variétés au risque DON (fusariose graminearum)-échelle 2023/2024

c. Analyse du risque

Surveiller les cumuls de pluie autour de la floraison et mettre en lien avec le niveau de risque parcellaire (cf. grille)

Le risque fusariose dépend à la fois de facteurs agronomiques propres à chaque parcelle et de la météo autour de la floraison. Le risque a priori à la parcelle (note de risque croissant de 1 à 7) est déterminé en fonction de la rotation, du travail du sol et de la gestion des résidus, et de la sensibilité de la variété aux fusarioses. D’après les prévisions météorologiques, des précipitations sont toujours prévues.



d. Gestion alternative du risque

Le risque peut être limité par la gestion des résidus du précédent (enfouissement ou broyage de façon fine des résidus de maïs et sorgho), la préparation de sol ainsi que le choix variétal. Il existe de fortes différences de sensibilité variétale. Attention toutefois : la résistance totale n’existe pas.

6 Cécidomyies orange

Sur 12 parcelles observées, 4 parcelles signalent la présence de cécidomyies orange. Le positionnement d'une à deux cuvettes jaunes au sein de la parcelle permet de suivre la présence du ravageur (mode d'emploi ci-dessous). Cette cécidomyie pond dans les fleurs de blé et ses larves se développent au dépend des grains. La période sensible se situe entre épiaison et floraison. **Le seuil indicatif de risque est de 10 cécidomyies/cuvette/24h (ou bien le double pour 48h). Il est donc important d'effectuer des relevés réguliers des cuvettes (1-3 jours, de préférence le soir quand les insectes peuvent pondre sur les épis).**



Ce suivi est donné à titre indicatif. La variété utilisée (résistante ou sensible) est un levier à ne pas négliger.

Aucune parcelle ne dépasse le seuil indicatif de risque, poursuivre la surveillance du fait de la fenêtre de stades sensibles.

Mode d'emploi des cuvettes jaunes

- Placer les cuvettes jaunes (type « cuvette colza ») dans la parcelle, de manière à ce que le bord supérieur de la cuvette soit au niveau de la base des épis.
- Remplir la cuvette avec de l'eau additionnée de 10 à 20 gouttes de détergent « type liquide vaisselle » (ex.: teepol). Ce dernier permet à l'eau de mieux pénétrer dans l'insecte pour le noyer.
- Ajouter une cuillère à soupe de gros sel afin de conserver les insectes. Sans sel, les insectes se détériorent au bout de quelques jours en se gonflant d'eau et en se décolorant.
- Changer l'eau + teepol + sel à chaque relevé.



7 Pucerons des épis

Sur 23 parcelles observées, 5 parcelles ont signalé la présence de pucerons (1 à 10 % de pucerons). Le seuil indicatif de risque est d'un épi sur deux étant porteur de pucerons.



1 Stades phénologiques

Sur 23 parcelles observées, 2 parcelles sont au stade 2 nœuds (BBCH 32), 2 parcelles sont à début Gonflement (BBCH 40), 8 parcelles sont à sortie des barbes (BBCH 49), 9 parcelles sont à début épiaison (BBCH 51-53), une parcelle est à mi-épiaison (BBCH 55) et une parcelle au stade de début formation des grains (BBCH 71).

2 Helminthosporiose

a. Observations

Sur 21 parcelles observées, 16 parcelles présentent des symptômes en f3 (10 à 100 % de feuilles touchées, 36 % en moyenne). 11 signalements en f2 (10 à 100 % de feuilles touchées, 32 % en moyenne) et 6 signalements en f1 (10 à 30 % de feuilles touchées, 22 % en moyenne).

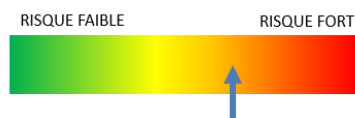
b. Seuil indicatif de risque

A partir du stade 1 Nœud, observer les feuilles de 20 plantes :

- Variétés sensibles : **plus de 10 % des feuilles atteintes.**
- Variétés moyennement et peu sensibles : **plus de 25 % des feuilles atteintes.**

c. Analyse de risque

14 parcelles sur 23 ont atteint le seuil indicatif de risque, principalement sur variétés sensibles (RGT Planet et KWS Thalys) et sur variétés peu sensibles (Sting et Magnitude). **Le risque est modéré à élevé.**



d. Gestion alternative du risque

Le premier levier est le choix d'une variété peu sensible. Une hygrométrie importante et des températures de 15 à 20°C sur plusieurs jours favorisent le développement rapide de la maladie.

3 Rhynchosporiose

a. Observations

Sur 20 parcelles observées, 10 parcelles présentent des symptômes en f3 (10 à 30 % de feuilles touchées, 17 % en moyenne). Deux signalements en f2 (10 à 30 % de feuilles touchées) et un signalement en f1 (30 % de feuilles touchées).

b. Seuil indicatif de risque

A partir du stade 1 Nœud, observer les feuilles de 20 plantes :

- Variétés sensibles (note < 6) : **plus de 10 % des 3 dernières feuilles atteintes** et plus de 5 jours avec pluies > 1 mm depuis le stade 1 Nœud.
- Variétés tolérantes (note ≥ 6) : **plus de 10 % des 3 dernières feuilles atteintes** et plus de 7 jours avec pluies > 1 mm depuis le stade 1 Nœud.

c. Analyse de risque

La rhynchosporiose est présente sur les f3 principalement. Le seuil indicatif de risque de 10 % est atteint dans 6 parcelles sur 20, sur les variétés RGT Planet, KWS Fantex et Sting. **Le risque est faible à modéré.**



d. Gestion alternative du risque

Tout comme pour l'helminthosporiose, le levier majeur reste le choix d'une variété peu sensible.

4 Rouille naine

a. Observations

6 parcelles sur 21 observées signalent la présence de rouille naine en f3, avec en moyenne 43 % des f3 touchées (entre 10 et 100 %). 4 signalements en f2 (entre 10 et 100 % des f2 touchées, 42 % en moyenne) et un signalement en f1.

b. Seuil indicatif de risque

Seuil indicatif de risque à **1 Nœud** :

- Variétés sensibles (note < 6) : plus de 10% de feuilles atteintes.
- Variétés moyennement et peu sensibles (note ≥ 6) : plus de 50 % de feuilles atteintes.

c. Analyse de risque

5 parcelles dépassent le seuil indicatif de risque, sur les variétés KWS Thalix et RGT Planet, variétés sensibles. **Le risque est faible à modéré.**



5 Gestion alternative du risque pour toutes les maladies mentionnées

Pour l'ensemble des maladies présentes dans les parcelles, les risques parcellaires sont essentiellement conditionnés par le choix de la variété et à la date de semis. Une variété peu sensible permettra de limiter fortement les risques de développement.

Pour connaître les sensibilités variétales à chaque bioagresseur, consulter les fiches ARVALIS en ligne : [Fiches ARVALIS Variétés](#)

6 Criocères

15 parcelles sur 19 signalent la présence de criocères.

Prédateurs volants : efficaces contre les pucerons à l'état larvaire ! consommateurs de ressources florales à l'état adulte


Cultures concernées : colza, céréales, protéagineux



Ravageurs ciblés : pucerons



Les auxiliaires volants au stade adulte, comme les syrphes (larves prédatrices - diptères), les chrysopes et hémérobes (larves prédatrices - névroptères) et les coccinelles (larves et adultes prédateurs - coléoptères) contribuent efficacement à la régulation des pucerons.

Insectes	Larves (aphicides)	Adultes (floricoles)
Syrphes		
Névroptères		
Coccinelles		

C'est la présence de pucerons qui attire ces auxiliaires dans les parcelles. Par conséquent, ils arrivent quand les colonies sont déjà bien formées.

Attendre quelques jours après l'infestation pour laisser aux auxiliaires le temps de faire leur travail peut permettre d'éviter certaines interventions.

Conseils pratiques :

Pour favoriser ces insectes prédateurs sur l'exploitation agricole et bénéficier de leur action régulatrice (principalement au stade larvaire) :

- **N'intervenir qu'en dernier recours en respectant les seuils indicatifs de risque** car ces auxiliaires sont très sensibles à la plupart des insecticides et éviter d'intervenir en pleine journée pour réduire l'exposition.
- **Préserver des espaces fleuris où les adultes pourront trouver du nectar et du pollen.** Qu'ils soient semés ou simplement gérés de manière à favoriser les espèces fleuries, les espaces en bordure de parcelles, de chemins ou les zones de jachère présentent un intérêt alimentaire pour les auxiliaires. Les fleurs fournissent aux auxiliaires volants du nectar et/ou du pollen indispensable à leur développement et sont particulièrement intéressantes si leurs floraisons se succèdent tout au long de l'année. Les pucerons spécifiques à ces espèces sauvages constituent aussi une réserve de proies en l'absence de la culture et de ses ravageurs.
- **Mauvaises herbes ? pas pour tout le monde...** les talus, bords de chemins, prairies, etc..., peuvent être des lieux d'expression de fleurs très prisées par les auxiliaires volants au stade adulte tandis que les larves viendront consommer les ravageurs des cultures. A titre d'exemples, on mentionnera les pâquerettes, la famille des apiacées, le coquelicot, l'achillée millefeuille, la mauve etc...
- **Conserver/implanter des haies, bosquets, arbres isolés** qui constituent des refuges et habitats pour les auxiliaires.

Pour en savoir plus :

- [Coccinelles](#)
- [Névroptères](#)
- [Syrphes](#)

Coccinelle en pleine action : lien [vidéo](#)

Vous avez capturé un insecte, une araignée, et voulez savoir de quoi il s'agit ? cliquez [ici](#).

Parasitoïdes : le cauchemar des ravageurs

Cultures concernées : colza, céréales, protéagineux, tournesol



Ravageurs concernés : Coléoptères, pucerons, lépidoptères



Les parasitoïdes sont des insectes discrets et plus ou moins spécialisés. Sur colza, il existe une dizaine d'espèces clés qui régulent les coléoptères ravageurs. D'autres, notamment celles du genre *Aphidius*, *Aphelinus* et *Praon* parasitent les pucerons avec une efficacité redoutable. Les œufs de pyrales du maïs sont parasités par des trichogrammes, les larves par des mouches tachinaires ou des microhyménoptères.

Ils pondent leurs œufs sur ou dans les ravageurs et selon les espèces peuvent parasiter des œufs, des larves ou des adultes.

Pour bénéficier de leur action régulatrice :

- **N'intervenir qu'en dernier recours** en respectant les seuils indicatifs de risque. Préférer les interventions en fin de journée, y compris sur des cultures non fleuries pour limiter les effets non-intentionnels.
- Un **travail du sol simplifié** après récolte du colza est favorable car les parasitoïdes des ravageurs du colza nichent dans les premiers centimètres du sol.
- **Préserver des espaces fleuris où les adultes pourront trouver du nectar et du pollen** : Qu'ils soient semés ou simplement gérés de manière à favoriser les espèces fleuries, les espaces en bordure de parcelles, de chemins ou les zones de jachère présentent un intérêt alimentaire pour les adultes d'auxiliaires. Les fleurs fournissent aux auxiliaires volants du nectar et/ou du pollen indispensable à leur développement et sont particulièrement intéressantes si leurs floraisons se succèdent tout au long de l'année. Quelques plantes d'intérêt pour ces insectes : pissenlits, aneth, fenouil... de manière générale les plantes à corolles ouvertes. Les pucerons spécifiques à ces espèces sauvages constituent aussi une réserve d'hôtes en l'absence de la culture.

Pour en savoir plus : parasitoïdes de pucerons [ici](#) et [ici](#), de la pyrale du maïs [ici](#), du méligèthe du colza [ici](#), des charançons de la tige [ici](#) et de la grosse altise du colza [ici](#).

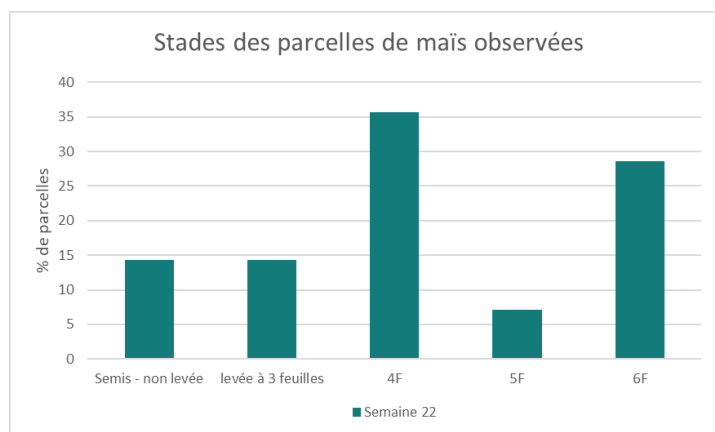
Parasitoïde en pleine action : lien [vidéo](#)

Vous avez capturé un insecte, une araignée, et voulez savoir de quoi il s'agit ? cliquez [ici](#).

1 Stades phénologiques

En cette première semaine de publication du BSV maïs, 14 parcelles sont observées. Les stades s'étalent du stade semis – non levée (BBCH 0, 2 parcelles) au stade 6 feuilles (BBCH 15, 4 parcelles). 2 parcelles sont au stade levé à 3 feuilles (BBCH 10), 5 parcelles au stade 4 feuilles (BBCH 13) et une parcelle est au stade 5 feuilles (BBCH 14). Sur les parcelles du réseau, les dates de semis s'étendent du 14 avril au 27 mai.

Pour rappel, entre le semis et la levée, les besoins du maïs (en base 6°C) sont de 80 d°jours + ou - 20 dj, en fonction de la date de semis, du climat et du sol.



2 Oiseaux/Corvidés

a. Observations

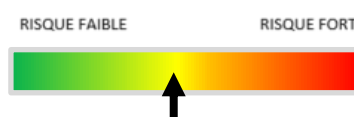
6 parcelles sont observées cette semaine. Sur les 6 parcelles observées, 2 parcelles présentent quelques traces d'attaques et 3 parcelles présentent quelques dégâts (sur moins de 20 % des pieds). Sur la dernière parcelle, il n'y a pas eu d'attaques.

b. Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil indicatif de risque mais en cas de pertes importantes de peuplement, on pourra être amené à ressemer la culture ou les zones d'attaques privilégiées. La période de sensibilité de la culture à ces attaques se situe dès le semis et jusqu'à environ 6 feuilles.

c. Analyse de risque

Le risque est considéré comme moyen à fort pour les maïs en cours de germination / levée mais il reste lié au contexte de chaque parcelle et il est difficilement prévisible.



d. Gestion alternative du risque

Quelques mesures préventives/agronomiques comme les semis groupés, l'effacement des lignes de semis, une augmentation modérée de la profondeur de semis (jusqu'à 7-8 cms) lorsque l'on sème en bonnes conditions. Les effaroucheurs sonores et visuels peuvent également constituer une méthode de lutte d'appoint mais souvent temporaire auxquels les corvidés s'habituent rapidement.

3 Limaces

La limace grise *Deroceras reticulatum*, la plus fréquente en culture de maïs, et la limace noire *Arion sp.* sont présentes sur tout le territoire.

Limace grise : les œufs sont déposés à l'automne et les jeunes limaces apparaissent la plupart du temps au printemps. Les jeunes sont roses ou rouge violacé. Les adultes sont de couleur gris beige, souvent ornés de fines bandes brunes donnant un aspect réticulé. Ils mesurent de 40 à 50 mm.



Limace grise *Deroceras reticulatum*

Limace noire : cette limace a un cycle tout à fait comparable à celui de la limace grise. Elle est moins prolifique. La limace noire vit toujours un peu plus profondément dans le sol que la limace grise. Les adultes sont de couleur noire (face dorsale) et jaune orangé (face ventrale) et mesurent 30 à 40 mm.

a. Observations

La moitié des parcelles observées présentent quelques dégâts (< 20 % des pieds) de limace cette semaine. Une parcelle située au nord d'Esternay semée le 7 mai dans la Marne présente des dégâts nombreux et bien répartis (> 20 %). Des traces de présence sont observées sur 2 parcelles et une parcelle est exempt de dégâts.



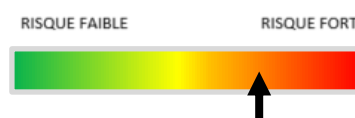
Dégâts de limace sur maïs jeune (Arvalis)

b. Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil indicatif de risque mais en cas de pertes importantes de peuplement, on pourra être amené à ressemer la culture ou les zones d'attaques privilégiées. La période de sensibilité de la culture à ces attaques se situe de 3 à 6 Feuilles. Quelquefois, les maïs de 2-3 feuilles peuvent être coupés à la base de la tige, au-delà du stade 6 feuilles, les dégâts se limitent aux feuilles basses et sont généralement sans incidence pour la culture.

c. Analyse de risque

Le modèle limace de l'ACTA montre un niveau de risque (climatique) élevé pour la campagne en cours. Les précipitations régulières du printemps fournissent des conditions favorables au déplacement et à l'activité des limaces.



d. Gestion alternative du risque

Avant le semis du maïs, les passages d'outils répétés permettent de détruire les œufs mais également de réduire les résidus en surface et les grosses mottes qui offrent gîte et couvert aux limaces.



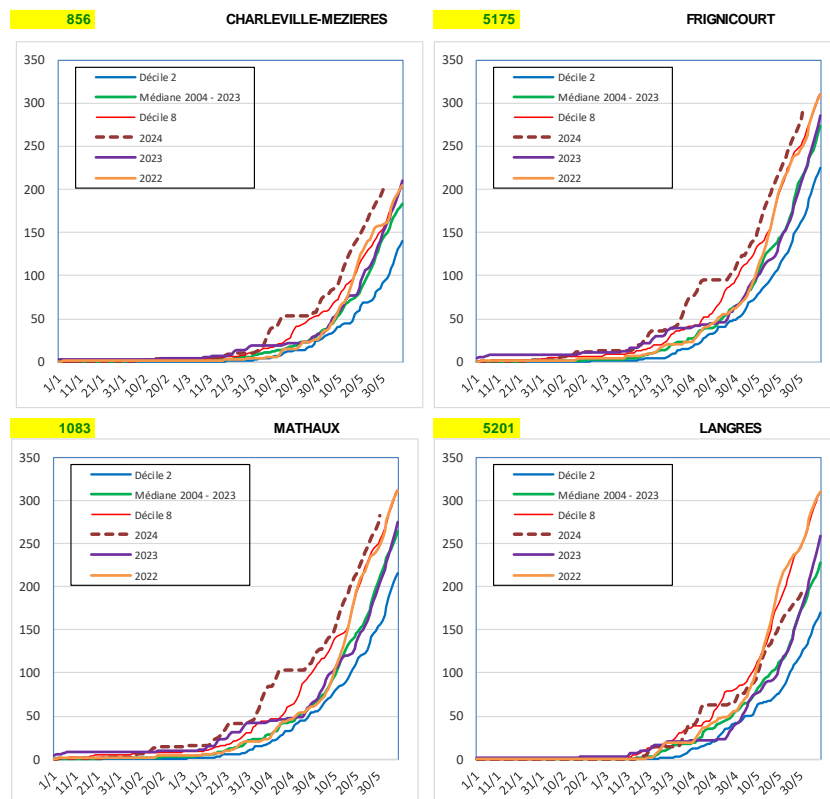
En cas de lutte nécessaire, il existe des appâts à base de phosphate ferrique (solution de biocontrôle) qui sont efficaces contre les adultes.

4 Pyrales

La somme des températures en base 10 constitue un indicateur de la précocité du début des vols de pyrales.

Les graphiques ci-dessous présentent, pour 4 stations météo régionales, les sommes de températures en base 10 depuis le 1^{er} janvier 2023. La courbe en pointillé marron représente l'évolution de l'année en cours intégrant 7 jours de prévisions météorologiques.

Cette année, les températures cumulées sont supérieures aux deux dernières années et à médiane 2024-2008 sur 3 stations météo. Les températures cumulées recensées sur la station de Langres sont pour le moment similaires aux années 2022 et 2023. Pour ceux qui souhaitent faire un suivi de piégeage pyrale, il est temps de poser les pièges/capsules dans les parcelles de maïs, nous allons débiter le recensement des captures.



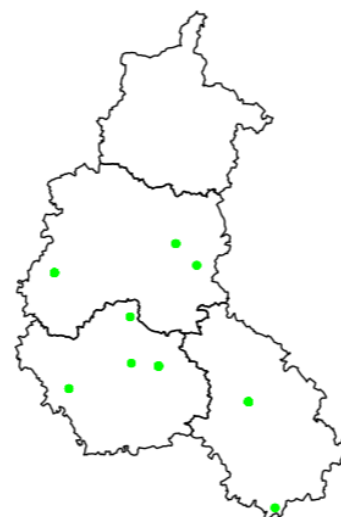
Source des données : Arvalis-Institut du végétal - Météo France



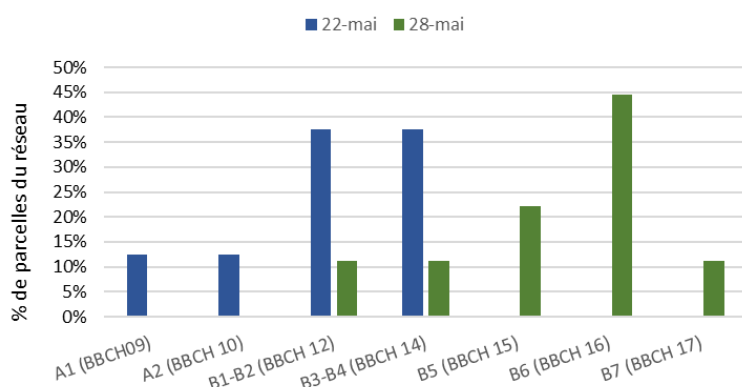
1 Stade de la culture

9 parcelles ont été observées cette semaine. Les stades sont compris entre B1–B2 (apparition de la 1^e paire de feuilles opposées) et B7 (7 feuilles).

Localisation des parcelles



Evolution des stades du tournesol



2 Pucerons verts du prunier (*Brachycaudus helichrysi*)

a. Description

Ce puceron colonise les tournesols en tant qu'hôte secondaire lors du printemps. Les colonies se positionnent au sommet de la plante et bougent constamment au fur et à mesure que le tournesol pousse. La salive toxique de ces pucerons provoque des crispations des feuilles de la plante.



Colonie de pucerons (Terres Inovia)

b. Observations

Les pucerons sont observés dans 6 parcelles sur les 8 qui ont présenté une observation spécifique. En moyenne, l'infestation est de 13 % des plantes avec pucerons (de 2 à 30 % des plantes porteuses). Sur ces 6 parcelles, 4 parcelles présentent des crispations du feuillage. Le pourcentage de crispation varie de 1 à 50 % des plantes, pour une moyenne de 25 %.

La présence d'auxiliaire est également notée dans 5 parcelles du réseau.

c. Seuil indicatif de risque

La période d'observation privilégiée s'étale de 4 feuilles (B3-B4 = BBCH 14) à boutons étoilé (E1 = BBCH 51).

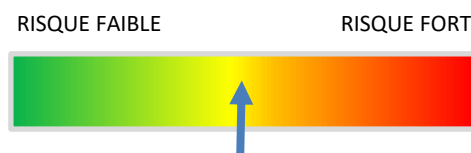
Le seuil indicatif de risque est fixé à 10 % de plantes avec des symptômes de crispation marquée.

Il est important de suivre en parallèle les populations d'auxiliaires (coccinelles, syrphes, chrysopes, hyménoptères) qui participent largement à la régulation des populations de pucerons.

d. Analyse de risque

La présence de pucerons en parcelle est en augmentation. Certaines parcelles dépassent le seuil indicatif de risque de 10 % de plantes avec des symptômes de crispation. Dans les situations à risque, il est conseillé d'évaluer la dynamique d'évolution des populations de pucerons. Au-delà de 50 pucerons par plante en moyenne, le risque est élevé.

La présence d'auxiliaires est également à noter. A ce jour, le risque peut être considéré comme moyen.



e. Gestion alternative du risque

La présence d'auxiliaires (coccinelles, syrphes, chrysopes, hyménoptères) participe à la régulation des populations de pucerons. Le temps plus chaud et ensoleillé devrait permettre l'installation dans les parcelles de ces auxiliaires.

Zoom sur la reconnaissance des stades de développement de la coccinelle (Source : FREDON Grand Est) :



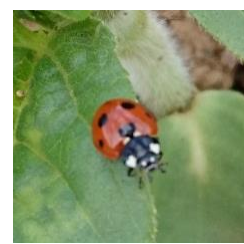
Œufs



Larve



Pupe



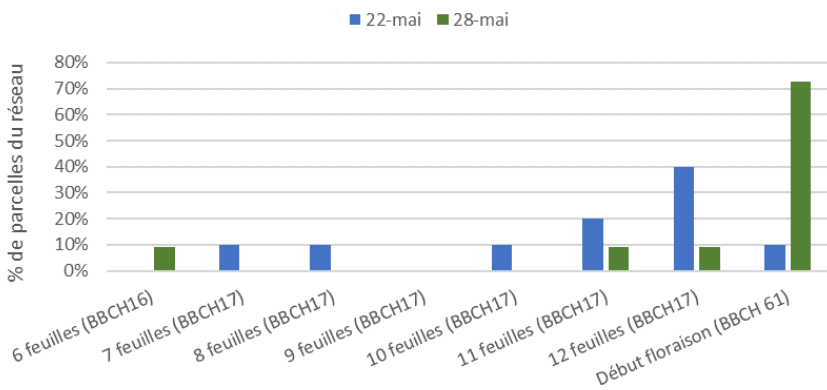
Adulte



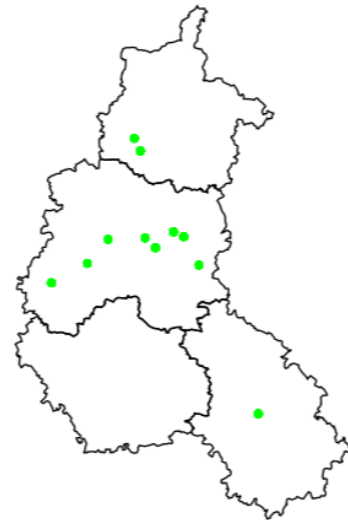
1 Stades

11 parcelles de pois de printemps ont été observées cette semaine. Dans le réseau BSV, la majorité des pois débute leur floraison.

Evolution des stades du pois de printemps



Localisation des parcelles



2 Puceron vert (*Acyrtosiphon pisum*)

Une description des pucerons verts est faite dans le [BSV n°12](#).

a. Observations

Cette semaine, les pucerons sont détectés sur plus de 1 parcelle sur 2. Les niveaux d'infestation restent pour l'instant faibles : entre 1 et 10 pucerons par plante.

b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque dépend du stade de la culture (tableau).

Stades	Seuils indicatifs de risque pour le pois
Levée – 6 feuilles	≥ 10% plantes avec pucerons
6 feuilles – avant début floraison	≥ 10-20 pucerons/plante
Floraison	≥ 20-30 pucerons/plante

L'activité des auxiliaires (coccinelles, syrphes, hyménoptères) est le premier moyen de contrôle des populations de pucerons. Il est important de prendre en compte la dynamique de ces populations au sein des parcelles dans l'analyse du risque et de préserver autant que possible les auxiliaires présents.

Les protections généralisées et/ou répétées avec des solutions moyennement efficaces sur pucerons verts pourraient aggraver la situation en éliminant la faune auxiliaire.



Coccinelle sur pois (Terres Inovia)

c. Analyse de risque

Le risque reste faible à moyen cette semaine. Les niveaux d'infestation restent en-dessous du seuil indicatif de risque. Les conditions météorologiques sont toujours perturbées avec des épisodes de pluie régulière.

La surveillance vis-à-vis de ce ravageur doit se poursuivre. Surveiller également l'évolution des populations d'auxiliaires dans les parcelles.



d. Gestion alternative du risque

Il n'existe pas de moyen de lutte alternatif contre ce ravageur hormis la préservation des auxiliaires.

3 Tordeuse du pois (*Cydia nigricana*)

a. Description

La tordeuse du pois est un papillon d'environ 15 mm d'envergure avec les ailes antérieures de couleur brun olive. Le vol des tordeuses est optimal quand les températures maximales sont supérieures à 18 °C. Les vols de tordeuses sont surveillés grâce à l'utilisation de piège sexuel dans la parcelle.

La tordeuse dégrade la qualité des grains via les chenilles qui viennent grignoter les grains dans les gousses.



Tordeuse du pois
(INRA)



Piège à phéromone
(Terres Inovia)

b. Observations

1 seul piège a été suivi cette semaine sur le réseau pois de printemps. Le réseau se met en place. Les premiers papillons ont été capturés sur ce piège.

Pois p	Cumul de captures	Semaine 22
Courtisols (51)	2	2

c. Seuil indicatif de risque

La tordeuse s'observe de début floraison à fin floraison + 10 jours.

Le seuil indicatif de risque varie selon la destination de la graine :

- Alimentation animale : 400 captures cumulées.
- Alimentation humaine et production de semences : 100 captures cumulées et présence des premières gousses plates sur les pois.

d. Analyse de risque

Les tordeuses commencent à être observées sur pois de printemps. Le risque est faible à modéré pour l'instant.



e. Gestion alternative du risque

Il n'existe pas de moyen alternatif pour ce ravageur.

4 Complexe ascochytose et anthracnose

Une description **du complexe ascochytose/anthracnose** est faite dans le [BSV n°12](#).

a. Observations

Le nombre de parcelles avec la présence de maladies en bas de végétation est en augmentation sur le réseau BSV. 50 % des parcelles présentent en moyenne 30 % des plantes touchées.

b. Seuil indicatif de risque

Les symptômes d'ascochytose doivent être surveillés depuis le stade début floraison jusqu'à fin floraison pour les pois de printemps.

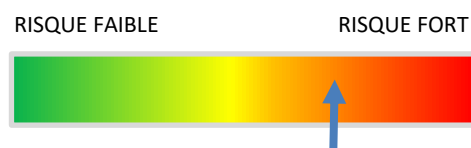
Pour l'anthracnose, la surveillance doit intervenir plus précocement, surtout en conditions particulièrement humides.

Il n'existe pas de seuil indicatif de risque pour ces maladies. Le risque est à considérer selon le contexte climatique de l'année (une pluviométrie régulière étant favorable à la propagation de la maladie), la présence de symptômes en bas de tige, l'évolution des symptômes vers le haut de la plante et la densité du couvert (propice à conserver l'humidité).

c. Analyse de risque

Avec les conditions humides persistantes et l'élévation des températures, l'état sanitaire des pois de printemps doit être surveillé. Le nombre de parcelles de pois de printemps avec présence de maladies est en augmentation et la grande majorité des parcelles débutent leur floraison.

Le risque est moyen à fort. De plus, il faut être particulièrement vigilant pour les parcelles de pois de printemps qui seraient proches de pois d'hiver encore en place ou récemment retournées.



d. Gestion alternative du risque

Il n'existe pas de moyen de lutte préventive, de méthode alternative ou de solution de biocontrôle pour lutter contre ce complexe maladies.



1 Stade

Le réseau d'observations de cette campagne 2024 continue de se mettre en place avec 16 parcelles engagées, toutes en **pommes de terre de consommation**.

Cette semaine, il y a deux parcelles flottantes, en plus, avec piégeage de taupin : à Tilloy-et-Bellay et à Bussy-Lettrée.

Quelques parcelles restent encore à planter. Les conditions météorologiques défavorables de la semaine à venir vont de nouveau ralentir la plantation.

Pour les parcelles déjà plantées, la levée progresse grâce au beau temps de la semaine passée.

Pour 10 parcelles de pommes de terre du et hors réseau, les dates de plantation varient du :

- **20/04/2024** à Tagnon (08) pour la variété **AGATA** : non levée
 - 20/04/2024 à Bussy-Lettrée (51) pour la variété **COLOMBA** : levée (stade 11 BBCH)
 - 25/04/2024 à Dierrey-Saint-Pierre (10) pour la variété **MONALISA** : levée (stade 9 BBCH)
 - 25/04/2024 à Suippes (51) pour la variété **AGATA** : levée (stade 11 BBCH)
 - 26/04/2024 à Arcis-sur-Aube (10) pour la variété **QUEEN ANNE**
 - 26/04/2024 à Payns (10) pour la variété **AGATA** : levée (stade 9 BBCH)
 - 08/05/2024 à Jâlons (51) pour la variété **CAESAR** : non levée
 - 11/05/2024 à Sommesous (10) pour la variété **COLUMBIA** : non levée
 - 12/05/2024 à Sommesous (10) pour la variété **LUCINDA** : non levée
 - **15/05/2024** à Tilloy-et-Bellay (51) pour la variété **CHERIE** : non levée
- La parcelle à Revigny-sur-Ornain (55) n'est pas encore levée (stade 0 BBCH).



Localisation des parcelles du réseau semaine 22



Stade « crochets » précédant l'initiation des tubercules (BBCH 11) sur variétés hâtives (CA51)

2 Estimation du risque mildiou en début de campagne

a. Rappel : gérer les tas de déchets, pour limiter les contaminations primaires

Les toutes premières pommes de terre commençant à lever, les **tas de déchets** doivent impérativement **être bâchés ou traités à la chaux** pour éviter des réserves de mildiou pour le début de campagne.

Attention également aux **repousses** de pommes de terre dans les parcelles de céréales, de betteraves ou dans les jardins de particuliers qui doivent être éliminés par désherbage mécanique de préférence (cf. [BSV n°10](#)).

b. Deux éléments clés du risque mildiou : l'environnement et la sensibilité variétale

En début de campagne, le seuil indicatif de risque vis-à-vis du mildiou dépend de deux facteurs : **l'environnement et la sensibilité variétale**.

- Soit la parcelle est dans **un environnement avec présence de mildiou** (tas de déchets, repousses ou jardins de particuliers) : **le risque est alors élevé** quelle que soit la tolérance variétale à partir du stade 30% de levée de la culture.
- Soit la parcelle se situe dans un **environnement sain** : **la sensibilité variétale** et le suivi du potentiel de sporulation (réserves de spores) sont alors de bons indicateurs pour connaître le début de la période à risque pour cette maladie.

c. Estimation du risque mildiou via le modèle Mileos®

Le modèle permet de simuler le développement du potentiel de sporulation en nombre de spores contaminantes selon un cumul horaire des conditions climatiques favorables : **température et hygrométrie**.

La sporulation est possible dès que l'hygrométrie est supérieure à 87% (pluie, brume ou irrigation) et qu'il est relevé une température de :

- 21°C pendant 6h consécutives,
- 15°C pendant 8h consécutives,
- 10°C pendant 17h consécutives.

Deux critères sont analysés dans le cadre de la prédiction du risque mildiou dans Mileos®.

- **Le potentiel de sporulation (= la réserve de spores)** représentant la réserve de maladie présente dans l'environnement et qui pourrait s'exprimer si les conditions climatiques deviennent favorables.
- **Le nombre de spores contaminantes (= le poids de contamination)** induisant le niveau de risque de contamination par rapport au seuil de chaque sensibilité variétale.

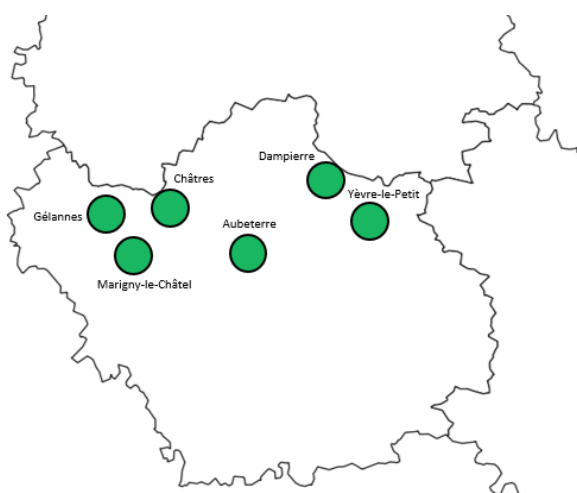
Situation épidémiologique au 29/05/2024 (à 8h49)

6 stations météo sont actives pour évaluer le risque mildiou cette année en Champagne-Ardenne. Toutes se situent dans l'Aube.

Chaque station est représentée par un cercle codifié par un jeu de couleurs en fonction de la réserve de spores calculée par Mileos® sur la station météo.






Réserve de spores :

	faible
	moyenne
	forte
	très forte



Déclenchement du seuil indicatif de risque par rapport au poids de contamination :

	22-mai	23-mai	24-mai	25-mai	26-mai	27-mai	28-mai	29-mai
10_Aubeterre	Orange	Rouge	Blanc	Blanc	Blanc	Blanc	Blanc	29/05 05H
10_Châtres	Rouge	Orange	Orange	Rouge	Blanc	Blanc	Blanc	29/05 05H
10_Dampierre	Orange	Rouge	Blanc	Blanc	Blanc	Blanc	Blanc	29/05 05H
10_Gélannes	Orange	Blanc	Blanc	Rouge	Orange	Blanc	Blanc	29/05 05H
10_Marigny-le-Châtel	Jaune pâle	Orange	Blanc	Rouge	Orange	Blanc	Blanc	29/05 05H
10_Yèvres-le-Petit	Orange	Rouge	Blanc	Orange	Blanc	Blanc	Blanc	29/05 05H

-  Seuil non franchi pour toutes les sensibilités variétales
-  Seuil franchi pour les variétés sensibles
-  Seuil franchi pour les variétés intermédiaires donc également pour les variétés sensibles
-  Seuil franchi pour les variétés tolérantes donc également pour les variétés intermédiaires et sensibles
-  Station météo non fonctionnelle

d. Observations sur le terrain

Aucun symptôme de mildiou n’a été observé cette semaine sur les parcelles levées.

e. Analyse de risque

Les conditions météorologiques de la semaine dernière ont été très favorables au développement du mildiou. En effet, les 6 stations météo ont déclenché un risque de contamination pour toutes les variétés, même tolérantes, au moins sur une journée.

Châtres a été le secteur le plus propice à la maladie car le seuil a été dépassé pour les variétés sensibles et intermédiaires 4 jours de suite dont 2 également pour les variétés tolérantes.

La météo se tournant maintenant vers un rafraîchissement et de nombreuses pluies, ainsi que la réserve de spores étant actuellement « faible » pour les 6 secteurs évalués par Mileos®, **le risque mildiou est aujourd’hui faible pour les parcelles levées non irriguées et nul pour les parcelles non levées.**

Il faut cependant **rester vigilant**, d’autant plus sur les parcelles qui vont être irriguées. L’observation parcellaire reste essentielle dans la lutte contre le mildiou.



f. Gestion alternative du risque

La lutte doit être préventive et associée à une bonne prophylaxie :

- Elimination des tas de déchets de triage et des repousses de pommes de terre,
- Utilisation de plants sains,
- Plantation de variétés moins sensibles,
- Limitation des longues périodes d’humidité (irrigation en cours de journée, drainage, aération),
- Rotation supérieure à 3 ans.



Il existe des produits de biocontrôle autorisés sur le mildiou de la pomme de terre. Il s'agit de la substance active nommée phosphonate de potassium.

Retrouvez la liste actualisée des produits de biocontrôle sur le site : <https://ecophytopic.fr/reglementation/protger/liste-des-produits-de-biocontrole>



Les couples « mildiou - fluazinam » et « mildiou - mandipropamide et CAA » sont exposés à un risque de résistance.

Vous pouvez trouver toutes les informations sur les phénomènes de résistance sur le site R4p via le lien <https://www.r4p-inra.fr/fr>

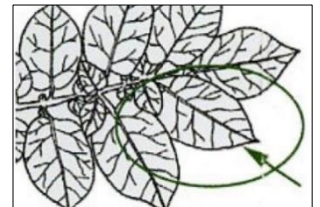
3 Pucerons

a. Méthode de notation

Parcourir la parcelle en diagonale et faire différents points d'arrêt (+/- rapprochés).

Pour chaque arrêt,

- choisir une feuille située sur la moitié inférieure du pied de pomme de terre,
- prendre l'une ou l'autre des folioles qui jouxte la foliole terminale (*cf image*),
- compter le nombre de pucerons sur la foliole.



Avoir un total de 40 folioles observées (une par pied de pomme de terre), et enfin calculer le pourcentage de foliole infesté (sur 40).

b. Observations

Des pucerons ont été observés sur une seule parcelle levée : à Suippes (comme la semaine dernière). Leur présence reste faible : 1 à 10 % de folioles porteuses et moins de 10 individus observés par foliole.

Cependant des symptômes de virose et de virus Y ont également été signalé pour cette parcelle.

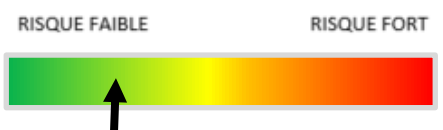
c. Seuil indicatif de risque

20 folioles porteuses de pucerons sur les 40 observées, soit une infestation à 50 %.

d. Analyse de risque

Le seuil indicatif de risque n'est atteint sur aucune parcelle du réseau.

Le risque est faible cette semaine.



Toutefois, l'infestation précoce de pucerons augmente le risque de transmission de viroses, notamment du virus Y de la pomme de terre, le plus visible en parcelle.

e. Gestion alternative du risque

La présence de populations d'auxiliaires permet de réduire le risque de transmission de viroses par les pucerons.

Des coccinelles ont été observées sur la parcelle infestée par les pucerons à Suippes cette semaine.

Chaque parcelle doit être suivie régulièrement pour surveiller l'évolution des populations de ravageurs et d'auxiliaires selon les conditions climatiques. Celles-ci ne seront pas favorables pour les prochains jours.

4 Taupins

Des pièges à phéromone ont été installés le 23/05/2024 sur les parcelles à Tilloy-et-Bellay et à Bussy-Lettrée.

À Tilloy-et-Bellay, des *Agriotes sputator* sont capturés pour un nombre de 1 à 50 individus.

À Bussy-Lettrée, 1 à 50 *Agriotes lineatus*, 1 à 50 *Agriotes sputator*, 50 à 100 *Agriotes obscurus* et plus de 100 *Agriotes sordidus* ont été capturés cette semaine. En comparaison à l'année 2023, les *Agriotes sputator* sont moins nombreux et à l'inverse beaucoup d'*Agriotes sordidus* ont été piégés.



Collecte d'un piège à *Agriotes sordidus* à Bussy-Lettrée (CA51)

5 Doryphores

a. Méthode de notation

Observer 20 fois 5 plantes au hasard, en diagonale, près des poteaux, fourrière et raccord de traitements.

b. Observations

Quelques adultes ainsi que 3 pontes sur une zone inférieure à 1000 m² ont été observées sur une seule parcelle cette semaine : à Suippes.

Ces premières pontes promettent de potentiels foyers de larves dès la semaine prochaine.



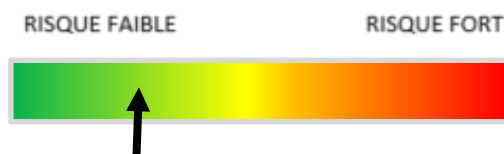
Ponte de doryphores (FREDON GE)

c. Seuil indicatif de risque

Deux foyers de doryphores pour 1000 m² (un foyer = 2 à 3 pieds avec présence de larves).

d. Analyse de risque

Le risque est faible cette semaine.



Toutefois la surveillance des populations reste indispensable pour repérer l'apparition des larves de doryphores et leur stade « grain de blé » : stade clé dans la gestion du ravageur.

e. Gestion alternative du risque

En prophylaxie, pour réduire le nombre de doryphores adultes sortis d'hivernation au printemps, il est utile de :

- respecter un délai de retour de 4 ans entre deux campagnes de pomme de terre dans la rotation,
- enlever les repousses de pommes de terre et gérer les tas de déchets,
- gérer la flore adventice en bordure de parcelle pour éviter l'installation de solanacées sauvages.

Le déplacement des adultes vers les plantes hôtes peut être ralenti par des obstacles tels que des cours d'eau, des fossés, ou des haies.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis - Institut du Végétal, ATPPDA, Cérèsia, CETA de l'Aube, CETA de Champagne, CETA Craie Marne Sud, Chambre d'Agriculture des Ardennes, Chambre d'Agriculture de l'Aube, Chambre d'Agriculture de la Marne, Chambre d'Agriculture de la Haute-Marne, COMPAS, CRISTAL UNION, DIGIT'AGRI, EMC2, EIMR Marjollet Regis, ETS RITARD, FREDON Grand Est, ITB, NOVAGRAIN, SCA de Juniville, SCA d'Esternay, SCARA, SEPAC – Compagri, SOUFFLET Agriculture, TEREOS, Terres Inovia, VIVESCIA.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est, ITB et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.brillard@grandest.chambagri.fr